

# Des baby-sitters bénévoles pour les enfants hospitalisés

NEUCHÂTEL Depuis janvier, des bénévoles offrent une présence aux enfants hospitalisés à Pourtalès, quand les parents ne peuvent pas être là. Cette action soulage les familles, mais aussi les infirmières.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH



*Martine Gerhard (à gauche) a créé la nouvelle association Fleur de coton pour offrir un accompagnement aux enfants hospitalisés à Pourtalès. Ici avec la petite Elsa, 2 ans, et sa maman. christian galley*

«Nous sommes en quelque sorte des mamans de substitution.» Dans le service de pédiatrie de l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel, Martine, Florence, Michèle et Béatrice ne portent pas de blouse blanche. Elles ne prodiguent pas de soins non plus. Ces bénévoles ont pour mission d'offrir une présence aux enfants hospitalisés quand leurs parents ne sont pas là.

«Nous aidons les enfants à manger, à faire leurs devoirs, nous les accompagnons lors d'un transfert ou d'un examen, ou nous sommes tout simplement là pour leur tenir compagnie, jouer, lire des livres

afin que le temps leur semble moins long», explique Martine Gerhard.

Cette Neuchâteloise a créé l'hiver dernier l'association Fleur de coton, qui a pour but d'offrir un moment de douceur et de réconfort aux enfants hospitalisés.

## Amortir les chocs



**“Nous aidons les enfants à manger, à faire leurs devoirs, nous les accompagnons lors d’un examen.”**

**MARTINE GERHARD**

**FONDATRICE DE FLEUR DE COTON**

«Depuis des années, j’avais envie de fonder une telle association. En 2011, mon fils a été hospitalisé à Genève», raconte Martine Gerhard, assistante en pharmacie. «J’ai eu la chance de pouvoir rester à ses côtés, mais je me suis rendu compte que beaucoup de parents n’avaient pas cette possibilité, soit parce qu’ils devaient travailler, soit parce qu’il fallait s’occuper d’autres enfants. Durant cette épreuve, j’ai tenu compagnie à plusieurs enfants malades qui se sentaient très seuls.»

Martine Gerhard a souhaité baptiser son association d’un nom empreint de douceur. «Le coton, ça amortit les chocs, ça panse les blessures, c’est doux, c’est léger, c’est câlin. Il y a cette idée de cocooning, d’espace de bien-être qui rappelle un peu la maison.»

Depuis le mois de janvier, six bénévoles de l’association sont postées chaque mercredi et jeudi dans le service de pédiatrie, à disposition pour passer du temps avec les enfants. «Notre présence soulage beaucoup les parents», témoigne Florence Geiser. «Ils culpabilisent moins d’aller travailler, ça leur permet de vivre à côté.»

Blottie contre sa nouvelle peluche, Elsa, 2 ans, se remet gentiment d'une opération des amygdales. Ses parents sont à son chevet, mais apprécie la présence des bénévoles de Fleur de coton. «Ces dames sont adorables avec les enfants», confie Christophe Perrelet, le papa d'Elsa. «Un séjour à l'hôpital peut être long. Il y a la vie courante, les autres enfants à la maison. Un tel encadrement est une aide précieuse.»

## Les besoins sont grands

La présence des baby-sitters bénévoles soulage aussi les infirmières, qui n'ont pas forcément le temps d'offrir certaines prestations aux enfants, comme de les aider à manger. «Quand elles nous voient arriver, elles ont le sourire», témoigne Michèle Schär. La bénévole constate que les besoins d'accompagnement sont grands. «Certains enfants sont très seuls à l'hôpital, c'est un gros investissement émotionnel pour nous. Le soir, on a souvent de la peine à repartir, on se dit que ces petits ont besoin de nous.»

Dans les hôpitaux neuchâtelois, d'autres actions sont menées pour apporter une bouffée d'air frais aux enfants: les clowns de la fondation Théodora, les professionnels du Chariot magique, des conteuses ou encore les animatrices d'Hôpital neuchâtelois permettent aux bambins de s'évader un peu. «Nous sommes complémentaires», souligne Martine Gerhard. «Certaines associations ont pour mission de divertir. Nous sommes là pour de plus longs moments.»

La fondatrice de Fleur de coton recherche des donateurs afin de pérenniser le fonctionnement de l'association, ou d'acheter du matériel tel que gommes, crayons ou livres. «Par contre, nous ne lançons pas d'appel aux bénévoles. C'est une chance, nous croulons déjà sous les demandes!»

*Infos sur [www.fleurdecoton.org](http://www.fleurdecoton.org)*